ÉDITORIAL

Gare aux publications multiples d'un même essai (suite)

Multiplier les publications des résultats d'un même essai clinique peut donner l'idée fausse qu'il s'agit d'essais différents (1). Les grandes revues de publications biomédicales acceptent théoriquement seulement les republications dans une autre langue ou un autre pays, et à la condition de faire référence à l'étude princeps, dès la première page (2).

Des auteurs anesthésistes ont montré que les conclusions d'une synthèse méthodique étaient sensiblement modifiées lorsque l'on excluait les republications (1,3). Ces auteurs ont poursuivi leur étude du phénomène (4).

Un phénomène fréquent. Ils ont identifié 141 synthèses méthodiques publiées en anglais entre 1989 et 2002, et traitant des activités périopératoires (anesthésie, analgésie, soins intensifs). Dans 56 de ces synthèses, faisant référence à 1 234 publications, ils ont repéré 78 publications princeps "dupliquées" de 1 à 4 fois, soit un total de 181 publications multiples (4).

Sur ces 78 publications, 13 ont fait l'objet d'une nouvelle publication dans une autre langue, ce qui est acceptable, mais une seule traduction attirait l'attention des lecteurs sur le fait que cette traduction n'était pas la publication princeps. Au total, 65 publications étaient des publications dupliquées difficiles à repérer comme telles, voire cachées (4).

Deux tiers des publications dupliquées sont survenues dans les deux années suivant la publication princeps ; 6 % ont été publiées plus de 4 ans après la publication princeps (4).

Un tiers des publications multiples avaient été sponsorisées par l'industrie pharmaceutique. Il n'est pas apparu de différence statistiquement significative entre la publication princeps et les republications, ni en ce qui concerne la "réputation" des revues (facteur d'impact), ni pour le nombre de citations annuelles (4).

Mais dans 44 cas sur 103, la republication différait dans ses conclusions de la publication princeps !

Esprit critique. La multiplication des publications d'un même essai est souvent liée à la volonté des investigateurs d'allonger leur liste de titres et travaux, clé de leur avancement professionnel (contrainte du "publish or perish").

Cette inflation des publications pourrait être dissuadée, au moins en partie, si les chercheurs étaient jugés sur la qualité de leurs publications plutôt que sur leur quantité (5). Une autre mesure à prendre est une vérification plus minutieuse de la part des rédactions des revues biomédicales (a).

D'ici là, l'esprit critique est toujours d'actualité.

La revue Prescrire

a- Quelques mois après avoir publié cette étude des auteurs anesthésistes, le JAMA a republié à son insu des résultats publiés 4 ans plus tôt dans une autre revue (réf. 6,7).

Extraits de la veille documentaire Prescrire.
1- Prescrire Rédaction "Gare aux publications multiples d'un même essai" *Rev Prescrire* 2002 ; **22** (228) : 383-384.
2- International Committee of Medical Journal Editors "Uniform requirements for manuscripts submitted to biomedical journals : writing and editing for biomedical publication". Site internet http://www.icmje.org consulté le 31 août 2006 : 35 pages.
3- Tramer M et coll. "Impact of covert duplicate publication on meta-analysis : a case study" *BMJ* 1997 ; **315** : 635-640.
4- Elm von E et coll. "Different paterns of duplicate publications. An analysis of articles used in systematic reviews" *JAMA* 2004 ; **291** (8) : 974-980.
5- Brochard L "Redundant publications, or piling up the medals. Getting published is not the Olympic Games" *Intensive Care Med* 2004 ; **30** : 1857-1858.
6- Staats PS "Notice of duplicate publication" *JAMA* 2004 ; **292** (14) : 1681.
7- DeAngelis CD "Duplicate publication, multiple problems" *JAMA* 2004 ; **292** (14) : 1745-1746.

Téléchargé sur prescrire.org le 24/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement